

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**88. Ems, Mardi 27 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## **88. Ems, Mardi 27 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-06-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3852, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

88. Ems le 27 juin 1854

Mardi

Quelle étonnante nouvelle celle du Moniteur d'hier. On me la mande par télégraphe de Bruxelles. Ce changement de front, est-ce pour tomber sur l'Autriche ? Laissant

là la guerre de Turquie. C'est là ce que je crois. Voyez où cela nous mène. C'est le feu en Europe. Je n'ose pas espérer que ce soit le prélude à des négociations. Nous sommes trop exaspérés. Enfin je grille de curiosité et il faudra encore attendre ! Que je voudrais avoir avec qui causer. En attendant je vous dis ce pauvre mot qui ne dit rien. Adieu. Adieu.

Le 28. Je n'ai pas envoyé ce chiffon. Il était trop bête. J'ai reçu dans journée un bout de lettre de Brockhausen de Bruxelles qui me montre que là on croit que ceci annonce la paix serait-ce possible ? Too good to be true. Je n'y crois pas du tout. Mais comment allons nous expliquer cette reculade. Ah que de fautes ! Je n'ai rien à vous dire, je suis absorbée par cette dernière nouvelle. Elle va bien vous occuper l'esprit aussi. Mais vous ne parviendrez pas à nous en donner. Adieu. Adieu. Est-ce qu'en faisant ce que nous demandent les Allemands nous les détacherions de l'alliance ? Enfin je ne comprends rien.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 88. Ems, Mardi 27 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-06-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5406>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

88/. Le 24 juin 1854. Mardi <sup>3852</sup>

Quelle étrange nouvelle celle de  
Mouidans d'hier! on s'en la mande  
par télégraphe de Strasbourg.

ce changement de front, où en  
pourrions nous sur l'autrichien?  
l'airant la la guerre de Turpin.  
c'est la usque j'irai. songe à de  
mon même. c'est le feu en Europe.

si il ne par espère que vient la  
prélude à de négociation. comme  
souvent trop espère.

enfin si grille de curiosité et  
il faudra même attendre! que  
si voudrai avoir avec qui  
causer. en attendant si vous  
di ce pauvre mouidans ne dit  
rien. adieu. adieu. /

le 28. si il n'ai par unorgueilleux  
il était trop bête. j'ai même deux

6

8

je recevais un bouquet de lettres de Bruck  
Kasson de Wimpfen. Les uns m'écrivaient  
quela on voit que ces amours la paix  
serait impossible? too good to be  
true. je n'y croi pas du tout: mais  
comment alors vous expliquer cette  
nouvelade? ah que de fautes!

Si il n'y a rien à vous dire, je suis  
absorbé par cette dernière nouvelle.  
Mlle Rabie vous occupera d'esprit aussi  
mais vous ne parviendrez pas à  
vous en donner. adieu, adieu.

Mais je me faisais aussi une  
demande sur les alliances  
non les détachements de l'alliance,  
car je ne comprends rien

M. de Pétrigny a évidemment été  
l'humour; son départ imminent pour la Suisse le  
dit. S'il est encore très amoureux, cela le consolera.  
Je ne me doutais pas que son long rapport fût  
un adieu. Singulière Préface pour l'ingénieur un  
ministre qui se met en mouvement le principal  
de son administration. Les journaux de l'opposition  
(si ce mot existe encore) ont mieux parlé du  
ministre en retraite que ceux du gouvernement;  
leur ton de regret était plus fin.

Deux marchands en Autriche! l'un indigne  
plus d'approcher de la guerre. Les grands travaux  
et même sous l'égide de son encouragement, on  
ne récompense.

Le Roy nous donne un général mort, de l'un  
de vos plus estimés; si je ne me trompe. Mais la  
toute de nos grands généraux, quand nous voyons  
beaucoup de généraux tués, nous disons que la  
guerre avait peu d'intérêt et que les officiers  
étaient obligés de se compromettre pour le  
souverain. Voilà l'histoire de la guerre, et avec  
toute la force réunie. Il semble impossible que,